

Eur pennadic amzer, hor be contantamant,  
Goude, hon be hon daou calz a afflijamant.

— Me 'wel ann noz o tonet, ann heol oc'h izellâd,  
Kenavezo, berjerenn, pa na on ket d'ho crad.  
— Kenavezo, aotro, hac ho trugarecad,  
Ma teurvezo Doue hon miret en hent mad!

Canet gant ann dall GABANDEL,  
Plouaret, 1847.

AR MARC'HADOUR IAOUANC HA FANTIC L'ABBÉ

I

Ken caer hac ar bleun per,  
Pe 'vel ar ros mesper,  
Pa deu 'n nevez amzer,  
Hec'h é merc'hed Treger;

Ispisial Fantic l'Abbé,  
Deus, er bloaz-ma, kezlo neve,  
A deus bet eur mabic bihan,  
Euz eur marc'hadour a Rouan.

II

Ar marc'hadour a lâre  
D'he vartoloded, eun dez oe :  
— Staget ar c'haloup euz ar c'hae,  
M'in da welet Fantic l'Abbé.

Pa oa o vont gant ar ru vraz,  
Fantic l'Abbé a rancontras :  
— Na demad d'ac'h, Fantic l'Abbé.  
— D'ac'h ive, marc'hadour nevé.  
.....

(1) Cette pièce fera aussi partie des *Sonion-Breiz-Izel*, actuellement sous presse.

GWERZIOU ET SONIOU.

469

Pendant un moment, nous aurions du plaisir,  
Puis, nous aurions tous les deux beaucoup d'affliction.

— Je vois le soir venir et le soleil baisser,  
Au revoir, bergère, puisque je ne suis pas à votre gré.  
— Au revoir, monseigneur, et grand merci ;  
Puisse Dieu nous maintenir dans la bonne voie (1) !

Chanté par l'aveugle GARANDEL,  
Flouaret, 1847.

---

## LE JEUNE MARCHAND ET FANTIC L'ABBÉ

### I

Aussi belle que la fleur du poirier,  
Ou comme la rose du néffier,  
Quand vient le renouveau,  
Sont les jeunes filles du pays de Tréguier ;

Et spécialement Fantic l'Abbé (2),  
A qui, cette année, est arrivé du nouveau ;  
Qui a eu un petit fils,  
D'un marchand de Rouen.

### II

Le marchand disait,  
A ses matelots, un jour :  
— Amarrez la chaloupe au quai,  
Que j'aïlle voir Fantic l'Abbé.

Comme il allait par la grand'rue,  
Il rencontra Fantic l'Abbé :  
— Bonjour à vous, Fantic l'Abbé.  
-- A vous aussi, marchand nouveau.

(2) Fantic, diminutif de Fant, qui signifie François.

## III

— Staget ar c'haloup euz ar c'hae,  
M'in da welet Fantic l'Abbé,  
M'inn da gass d'èhi neveio,  
Evel na eus ket en he bro.

Ar marc'hadour a lavare  
Da Fantic l'Abbé, en de se :  
— Deut on d'digass d'ac'h neveio,  
Ar sort na eus ket en ho pro.

— Da c'hraz Doue, on maget mad,  
Evit en boued hac en dillad ;  
Evit en dillad hac en boued,  
Allas ! en enor na on ket :

Allas ! en cuor na on ket,  
Marc'hadour, c'hui a zo kiriec.  
— Me 'zo guell' ganin coll ma buhe,  
'Wit eureuji Fantic l'Abbé.

Fantic l'Abbé a lavaras  
D'ar marc'hadour, pa hen clevas :  
— Ma mallos d'id, marc'hadour neve,  
Mallos ma Doue warnout ive !

## IV

Ar marc'hadour nevez a lâre  
D'he vartoloded, en dez-se :  
— Distaget ar c'haloup euz ar c'hae,  
Bet 'm eus mallos Fantic l'Abbé.

Bet 'm eus mallos Fantic l'Abbé,  
Mallos ma Doue 'm eus ive.  
N'oa ket he c'hir peurlavaret,  
Bars ar mor don ez é coueet.

Ar marc'hadour a lavare,  
En fouz ann dour pa arrue :

GWERZIOU ET SONIOU.

471

## III

— Amarrez la chaloupe au quai,  
 Que j'aïlle voir Fantic l'Abbé,  
 Que j'aïlle lui porter des nouveautés,  
 Comme il n'y en a pas dans son pays.

Le marchand disait  
 A Fantic l'Abbé, ce jour-là :  
 — Je suis venu vous apporter des nouveautés,  
 De celles dont il n'y en a pas dans votre pays.

— Grâce à Dieu, je suis bien pourvue  
 De nourriture et de vêtements ;  
 De vêtements et de nourriture,  
 Hélas ! d'honneur je ne le suis pas ;

Hélas ! d'honneur je ne le suis pas,  
 Marchand, c'est vous qui en êtes la cause.  
 — J'aime mieux perdre la vie,  
 Que d'épouser Fantic l'Abbé !

Fantic l'Abbé répondit  
 Au marchand quand elle l'entendit :  
 — Ma malédiction sur toi, marchand nouveau,  
 Que la malédiction de Dieu soit aussi sur toi !

## IV

Le marchand nouveau disait  
 A ses matelots, ce jour-là :  
 — Démarrez la chaloupe du quai,  
 J'ai eu la malédiction de Fantic l'Abbé.

J'ai eu la malédiction de Fantic l'Abbé,  
 Et la malédiction de Dieu, je l'ai aussi !  
 Il n'avait pas fini de parler,  
 Que dans la mer profonde il est tombé.

Le marchand disait,  
 Au fond de l'eau quand il arrivait :

## GWERZIOU HA SONIOU.

— Itron Varia ar Folgoat,  
C'hui 'glevan lâret a zo mad ;

Itron Varia a Greiz-Kêr,  
Grit-hu eur miracl em c'hever,  
Ha me rei d'ac'h eur c'houriz coar,  
A rei ann dro d'hoc'h hol douar :

Ha me rei d'ac'h eur c'houriz coar.  
A rei ann dro d'hoc'h hol douar,  
Ann dro d'ho pered ha d'ho ti,  
'Deui' war ann aoter d'allumi.

Aotro sant Ervoan Landreger,  
Roët d'in 'r c'hraz da vont d'ar gêr,  
Nâ salvet d'in-me ma buhé,  
Me eureujo Fantic l'Abbé.

N'oa ket he c'hir peurlavaret,  
War var ann dour hec'h é savet ;  
War var ann dour hec'h é savet,  
Fantic l'Abbé 'n eus eureujet.

Canet gant Marc'harit FULUP,  
à Pluzunet, septembre 1868.

## SONIC

Ter gwez ann dez hec'h an da goad ar forest,  
En esperans da welet eno ma mestres ;  
En esperans hi gwelet o kerc'had dour,  
'Wit conta d'éhi ma secret ha ma amour.  
Ebars ar c'hoad, ma dousic, pa arruan,  
War ann delio ma secrejo a scrivan ;  
War ann delio, ma secret ha ma amour,  
'Wit ho cortoz, ma dous, da gerc'had dour.  
— Na d'eun dra dister contet ho secrejo,  
Mar ho contet d'ann delio bars ar c'hoajo ;

GWERZIOU ET SONIOU.

473

— Madame Marie du Folgoat,  
J'entends dire que vous êtes bonne ;

Madame Marie du Creiz-Kêr,  
Faites un miracle à mon endroit,  
Et je vous donnerai une ceinture de cire,  
Qui fera le tour de toute votre terre ;

Et je vous donnerai une ceinture de cire,  
Qui fera le tour de toute votre terre ;  
Qui fera le tour de votre cimetière et de votre maison,  
Et viendra jusque sur l'autel, pour être allumée.

Monsieur saint Yves de Tréguier,  
Donnez-moi la grâce de retourner à la maison ;  
Sauvez-moi la vie,  
Et j'épouserai Fantic l'Abbé.

Il n'avait pas fini de parler,  
Qu'il fut élevé sur l'eau ;  
Il fut élevé sur l'eau,  
Et il a épousé Fantic l'Abbé (1).

Chanté par Marguerite PHILIPPE,  
à Pluzunet, septembre 1868.

---

## SÔNE

Trois fois par jour je vais au bois de la Forêt,  
Dans l'espoir de voir ma maitresse ;  
Dans l'espoir de la voir venir puiser de l'eau,  
Afin de lui conter mon secret et mon amour,  
Dans le bois, ma douce, quand j'arrive,  
Sur les feuilles, j'écris mon secret ;  
Sur les feuilles (j'écris) mon secret, mon amour.  
En attendant, ma douce, que vous veniez puiser de l'eau.  
— C'est à une chose bien chétive que vous contez vos secrets,  
Si vous les contez aux feuilles des bois ;

(1) Fera partie des *Soniou-Breiz-Izel*, actuellement sous presse.